

**ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR ABDOULAYE DIOP
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES, DE L'INTEGRATION
AFRICAINÉ ET DE LA COOPERATION INTERNATIONALE**

**À L'OCCASION DE L'OUVERTURE DE LA DEUXIEME PHASE DES
POURPARLERS INTERMALIENS INCLUSIFS POUR LA PAIX**

Alger, Algérie, 1^{er} septembre 2014

Monsieur le Ministre, Chef de file de la Médiation,

Distingués membres du Collège de la Médiation,

**Monsieur le Haut Représentant du Président de la République pour le
dialogue inclusif intermalien,**

Honorables Invités,

Chers Compatriotes représentant les Mouvements du Nord du Mali,

**Chers Compatriotes représentant les Communautés des régions du
Nord du Mali,**

Mesdames et Messieurs,

**C'est un plaisir renouvelé de nous retrouver encore une fois à Alger,
sur le chemin de la paix, de la sécurité, de la stabilité, de
l'épanouissement de la diversité et du développement harmonieux
de notre pays.**

**En cette circonstance solennelle, je voudrais réitérer l'expression de
notre profonde gratitude au Peuple algérien, à son Gouvernement et
à son Président, Son Excellence Monsieur Abdelaziz Bouteflika, pour
l'accueil chaleureux qui nous a toujours été réservé, l'hospitalité
particulière nous avons toujours joui et l'engagement sans faille
dont notre pays a toujours bénéficié de la part de ce pays frère et
voisin avec lequel nous partageons l'histoire, la géographie, la
culture et le sang des martyrs.**

Je salue particulièrement le Chef de file de la Médiation, Son Excellence Monsieur Ramtane Lamamra, et ses collaborateurs pour la dextérité avec laquelle ils ont conduit la phase initiale de ces pourparlers inclusifs intermaliens et pour tous les efforts qu'ils ont fourni depuis cette mémorable visite de Son Excellence Monsieur Ibrahim Boubacar Keïta à son aîné Son Excellence Monsieur Abdelaziz Bouteflika, le 18 janvier 2014, visite au cours de laquelle les deux Chefs d'État ont décidé de conjuguer leurs sagesses pour sortir le Mali de la crise dans laquelle il a sombré le 17 janvier 2012.

J'associe à cet hommage l'ensemble du Collège des Médiateurs, en l'occurrence les Représentants de l'Organisation des Nations Unies, de l'Union Africaine, de la Communauté des États de l'Afrique de l'Ouest, de l'Union Européenne, de l'Organisation de la Coopération Islamique, du Burkina Faso, de la Mauritanie, du Niger, du Tchad ainsi que tous les autres acteurs et partenaires qui ont consacré leurs efforts à la restauration de la paix au Mali.

Pour ma part, je ne doute pas une seconde que la phase actuelle sera encore mieux conduite et que nous performerons tous ensemble pour aller vers des consensus tangibles, réalistes et réalisables, vers des horizons heureux pour le Mali, le Sahel et toute l'Afrique.

Cela dit, je me réjouis de la nouvelle dynamique imprimée à l'élan unitaire des Mouvements du Nord du Mali à Ouagadougou. Je vois là, devant moi, certains leaders qui n'étaient pas avec nous à la phase initiale et qui ont courageusement décidé de nous rejoindre, ici à Alger, pour sortir notre pays de l'ornière. Je les en félicite chaleureusement.

C'est le lieu de rendre un vibrant hommage au peuple burkinabè et au Chef du Faso, Son Excellence Monsieur Blaise Compaoré, Médiateur de la CEDEAO, pour tous les investissements consentis en vue de ramener la paix, la sécurité et la stabilité au Mali et dans notre sous-région.

Je n'oublierai pas, pour les hommages, les Représentants des Communautés, une majorité certes silencieuse mais dont la voix compte énormément.

Les membres du Gouvernement du Mali, présents dans la salle, donnent l'assurance que toute décision collégalement prise au cours de ces pourparlers sera appliquée au pays dans les meilleurs

délais possibles, avec le concours de tout un chacun et de tous à la fois.

Permettez-moi également, mesdames et messieurs, d'exprimer le soulagement et la joie du Gouvernement malien après la libération des diplomates algériens pris en otage au nord de notre pays. Nous n'oublions pas les deux autres diplomates qui n'ont pas survécus à cette prise d'otage. Nos pensées vont au gouvernement algérien ainsi qu'aux familles des victimes. Qu'elles trouvent ici l'expression de nos profondes condoléances.

Chers frères et sœurs,

Mes chers Compatriotes,

Nous devrions nous souvenir que l'Histoire du Mali est marquée par de hauts faits de gloire mais aussi par d'épisodes dramatiques.

La situation que nous avons connue en 2012 et dont nous sortirons bientôt par la grâce de Dieu et notre volonté commune, est l'un de ces épisodes historiques traumatisants que connaissent toutes les grandes nations. Et comme toute crise, ce qui est important c'est de savoir la gérer. Puissions-nous réussir cet exercice !

Pour notre part, conscients des souffrances endurées par de toutes les Communautés maliennes, de quelques bords et de quelques régions qu'elles soient, nous sommes désireux de tourner définitivement ces pages tragiques de notre histoire et, pour ce faire, nous ne ménagerons aucun effort.

Aussi, le Gouvernement de la République du Mali aborde-t-il cette deuxième phase des pourparlers avec les meilleures intentions, le cœur léger et l'esprit ouvert, les oreilles tendues vers les aspirations profondes de toutes les Communautés maliennes, vers tout ce qui pourrait faire le bonheur du peuple malien.

Mes frères et sœurs,

Mes chers Compatriotes,

Il est impératif de se souvenir que notre pays a une Histoire, une grande et glorieuse Histoire, trempée dans l'acier de la diversité. Les grands résistants, les combattants de la liberté, ont appartenu

au Nord comme Sud, à l'Est, à l'Ouest comme au Centre de notre pays.

Il est important de réaliser que notre sécurité et notre développement dépendent de nous et s'imposent d'abord à nous Maliens. Certes des efforts ont été fournis par les divers Gouvernements pour satisfaire les besoins du peuple, des Communautés, mais ils se sont souvent révélés insuffisants, en deçà des attentes. Mais à cela, il n'y a pas que la volonté des autorités qui soit en cause, il y a une responsabilité partagée dans la gouvernance passée qui nous oblige aujourd'hui à nous nourrir de l'expérience du passé pour construire un avenir radieux.

Dans cet esprit, il nous revient de réfléchir ensemble à la meilleure formule institutionnelle qui favorise au maximum l'épanouissement des Communautés dans la cadre d'une gouvernance locale ensemble assumée et ensemble partagée. En l'occurrence, il nous faut approfondir la réflexion sur les politiques institutionnelles actuelles en vue d'en tirer le meilleur dénominateur commun qui préserve l'intérêt suprême de notre Nation.

Il nous faut aussi, ensemble, trouver le schéma idéal pour assurer la défense de notre pays contre les menaces extérieures et la sécurité de nos populations pour leur permettre de s'épanouir dans un nouvel espace de gouvernance sécuritaire locale partagée que nous bâtirons d'un commun accord, dans un esprit de résilience et d'engagement communautaire.

Il nous faut consolider ces nouveaux schémas institutionnels et sécuritaires par des projets et programmes structurants qui créent de la richesse et de l'emploi dans les terroirs, stimulent la croissance nationale et permettent un développement économique, social et culturel harmonieux de nos régions et de notre pays.

Enfin, nous devrions par une vision commune partagée nous révéler dignes de la solidarité de la Communauté internationale.

Pour ce faire, nous devrions faire en sorte :

- Que l'homme soit au centre de nos préoccupations et que la finalité du développement soit l'accomplissement de l'être humain ;**
- Que les bénéfices de tout acte de développement s'étende à tous les citoyens maliens, sans exclusive aucune ;**

- **Que la justice s'instaure dans notre pays et que l'impunité soit bannie ;**

Chers frères et sœurs,

Chers Compatriotes,

J'aimerais vous redire avec force que nous avons une diversité de Communautés, de langues, de cultures, de religions mais nous n'avons qu'un pays, le Mali, qui nous a été léguée par nos ancêtres. Nous avons l'impérieux devoir d'en faire un pays paix et de sécurité, de lait et de miel, d'or et d'argent... et de le perpétuer.

Cela ne peut se faire que par une réflexion commune sur tous les problèmes qui se posent à notre Nation. Efforçons-nous donc d'écrire ensemble, après tant de passions, de frustrations, de violences et de souffrances, une nouvelle page de l'Histoire de notre pays.

Et qu'il me soit permis de rappeler ces enseignements d'un grand Maître :

« L'important n'est pas d'être grand par la force du bras, par la force des armes ; l'important c'est d'être grand par la pertinence des valeurs du cœur et de l'esprit ».

C'est dire que nous devrions tirer la force de ce dialogue des valeurs du terreau national et redonner à la culture nationale ses Lettres de Noblesse. Nous devrions aussi nous efforcer de sauvegarder dans chaque homme la part de l'humain et la part divine.

Nous devrions donner à la paix une nouvelle chance en mettant l'intérêt de la Nation malienne au-dessus de toute autre considération.

Pour notre part, au nom du Gouvernement, nous nous engageons solennellement à apporter une contribution de qualité aux débats qui vont s'engager dans les heures à venir et, par la suite, à prendre toutes les dispositions nécessaires pour l'application des décisions consensuelles qui sortiront de ces débats.

Puisse Dieu guider nos pas et nous inspirer continuellement au cours de ces pourparlers ! Amen.

Je vous remercie.